

Festival VYV : après les concerts, place au démontage

Le festival VYV Les Solidarités s'est terminé dimanche soir, au terme d'une première édition réussie. Dans la foulée, les opérations de démontage ont démarré. Celles-ci doivent se terminer vendredi.

Lundi matin, sur le site de l'observatoire des Hautes-Plates, au parc de la combe à la Serpent à Dijon, les festivaliers avaient laissé place aux engins de chantier. Exit les concerts en plein air et l'ambiance frivole du festival VYV Les Solidarités, l'heure était désormais au démontage des équipements. Tandis que certains techniciens s'affairaient à déconstruire les scènes, d'autres employés faisaient l'inventaire des boisons encore restantes. « Nous avons démarré les opérations dès la fin des représentations », explique Alain Comporini, le producteur exécutif de l'événement. « Priorité a été donnée à l'évacuation du matériel des trois scènes, notamment les éléments sonores et l'éclairage. Le reste des interventions va s'échelonner jusqu'à la fin de la semaine. Nous rendrons le site tel que nous l'avons trouvé à notre arrivée le 26 mai. »



Ce lundi, ils étaient plus de deux cents techniciens présents sur site pour lancer le démontage. Photo LBP/N. D.

Des lieux propres

Si la pluie de dimanche a rendu le site boueux, force était de constater lundi matin que les lieux ont été préservés de la malpropreté. Seuls quelques débris jonchaient encore le sol lundi devant la scène de la Combe, celle qui a accueilli les concerts de Big Flo et Oli, ainsi qu'Orelsan. Pour le reste, l'emplacement était propre : « Dès que le terrain sera plus propice, une

machine spécialisée passera pour enlever les derniers déchets restants », assure Alain Comporini. « Nous avons aussi toute une équipe de bénévoles, baptisée la brigade verte, qui a parcouru les onze hectares du festival durant le week-end pour collecter les ordures. »

Quinze mille entrées enregistrées

Côté affluence, les résultats

étaient également à la hauteur des attentes. Le producteur du festival a évoqué 6 500 entrées le samedi, et 8 700 le dimanche (soit un total de 15 200 personnes). De quoi entrevoir une deuxième édition avec confiance. En espérant, cette fois-ci, que la météo sera plus clémente : « Plus que la pluie, ce sont les rafales de vent qui nous ont inquiétés deux jours avant le début du festival »,

affirme Alain Comporini. « Celles-ci ont atteint parfois les 80 km/heure... Il a fallu installer la signalétique au dernier moment, dans la nuit de vendredi à samedi et dans la matinée. Si ce temps avait perduré, on aurait certainement dû annuler car la sécurité des festivaliers n'aurait pas été assurée. Mais fort heureusement, ça n'a pas été le cas. »

Nicolas DURDILLY